

Dictée n°3 - CORRECTION

1a) Fautes à entourer dans le texte

« La grille franchit, il promène sa lampe de part et d'autre de la bifurcation. Au-dessus de l'eau qui charrie toutes sorte de choses sur lesquelles elle ne s'attarde pas, est suspendue une large voute de pierre. Sur les bords, une étroite margèle permet de circuler tout le long. Les parois souintent et même s'il y a davantage d'air, l'odeur qui régne est à peine supportable. Ils sont dans le ventre de la capitale, dévalant le long de ses boyeaux nauséabonts.

Après une légère hésitation, il opte pour la droite et ils reprennent leur marche fantôme. Une matière visqueuse recouvre le bord et à plusieurs reprises qu'elle ponctuent de jurons, Cheryl manque s'y étaler. Ses pieds nus glissent sur la vase gluante et malgré la répugnance qu'elle a à le toucher, elle doit se cramponer à l'épaule de Belon pour ne pas tomber.

Ils n'ont pas parcouru cinquante mètres quand il éteint la lampe. Sous sa main, elle le sent se contracter. Elle le lâche, puis risque un oeil par-dessus son épaule. Ses yeux familiarisés avec l'obscurité distinguent des halos de lumière qui, lointain, dansent sur l'eau. L'écho diffus de voies leur parvient. Des gens viennent à leur rencontre. Halletante, elle se colle à la parois, ouvre la bouche et inspire profondément. Le hurlement est étouffé au fond de sa gorge. Froide, la main du militaire écrabouille ses lèvres. Il articule lentement :

- »

1b) Orthographe corrigée des mots

« La grille franchie, il promène sa lampe de part et d'autre de la bifurcation. Au-dessus de l'eau qui charrie toutes sortes de choses sur lesquelles elle ne s'attarde pas, est suspendue une large voûte de pierre. Sur les bords, une étroite margelle permet de circuler tout le long. Les parois suintent et même s'il y a davantage d'air, l'odeur qui règne est à peine supportable. Ils sont dans le ventre de la capitale, dévalant le long de ses boyaux nauséabonds.

Après une légère hésitation, il opte pour la droite et ils reprennent leur marche fantôme. Une matière visqueuse recouvre le bord et à plusieurs reprises qu'elle ponctue de jurons, Cheryl manque s'y étaler. Ses pieds nus glissent sur la vase gluante et malgré la répugnance qu'elle a à le toucher, elle doit se cramponner à l'épaule de Belon pour ne pas tomber.

Ils n'ont pas parcouru cinquante mètres quand il éteint la lampe. Sous sa main, elle le sent se contracter. Elle le lâche, puis risque un oeil par-dessus son épaule. Ses yeux familiarisés avec l'obscurité distinguent des halos de lumière qui, lointains, dansent sur l'eau. L'écho diffus de voix leur parvient. Des gens viennent à leur rencontre. Haletante, elle se colle à la paroi, ouvre la bouche et inspire profondément. Le hurlement est étouffé au fond de sa gorge. Froide, la main du militaire écrabouille ses lèvres. Il articule lentement :

- »

2) Que dit Belon à Cheryl, à la fin de l'extrait ? (1 point bonus)

- Un seul mot et tu vas nourrir les rats !
- Un cri et je te noie !
- Ton thé, tu veux du lait dedans ?
- Si tu cries, tu ne reverras plus le jour, mon chou ...

3) A quelle série célèbre de plus de 100 titres ce roman appartient-il ? (1 point bonus)

..LE POULPE..